

et lointaine idée de celle que nous puisions dans l'adoration divine. Par le contact avec Celui qui est toute beauté, toute bonté, toute clarté, toute vérité, toute justice, toute sagesse, toute perfection, l'âme s'affine intérieurement, elle revêt une ineffable grandeur, elle s'illumine de reflets divins. Comme le patriarche antique, elle rayonne, après ses communications avec la gloire essentielle, une beauté qui n'est pas de la terre.

FR. A. H. BEAUDET,  
des Fr. Prêch.

---

### Quelques réflexions sur l'art et la poésie

---

Dieu a voulu d'ailleurs s'accommoder à notre faiblesse et parler notre langage. Ainsi n'a-t-il pas dicté l'expression de ses idées. Chaque écrivain traduit l'inspiration divine dans son propre langage. Le style des écrivains sacrés est aussi divers que celui des écrivains profanes. Dieu leur a donné l'idéal ; il leur a laissé le soin de l'exprimer dans une forme sensible.

La littérature sacrée est donc née, comme la littérature profane, par le concours de ces trois lois : l'inspiration d'en haut, l'aspiration vers l'idéal et le travail. Mais ici, l'inspiration étant directe et s'étendant à chacune des pensées du poète ; l'aspiration provoquée par l'inspiration divine étant la plus sublime et la plus forte ; l'âme du poète voyant cet idéal aussi clairement que Dieu le peut montrer à l'homme ici-bas, l'expression jaillit spontanément comme un torrent enflammé. L'âme du poète s'élance vers les cieux et résonne comme une lyre harmonieuse sous le doigt divin. Quand elle est rendue à elle-même et qu'elle revient porter aux hommes les oracles sacrés, tout ce qui l'entoure s'illumine des splendeurs célestes qu'elle porte en elle-même, toutes les voix de la terre lui redisent les sons de l'harmonie céleste. Aussi, reconnaît-elle sans travail les sons et les couleurs qui conviennent le mieux à ses pensées.

Le symbolisme, d'ailleurs, facilite merveilleusement cette incarnation de l'idée dans une forme sensible ; car il